

comme le diamant, semblables aux feux de l'éclair qui déchirent le nuage.

60. Ayant vu le désespoir du Dieu monté sur un buffle, dont le dessein venait d'échouer, le bienheureux Vichṇu eut recours au moyen suivant de le secourir.

61. Brahmâ se transforma en veau, et Vichṇu en vache; puis étant entré dans Tripura au temps [de midi], il but l'eau du puits magique; et quoique les Asuras le vissent, ils ne l'empêchèrent pas, parce qu'ils étaient égarés par l'erreur.

62. En apprenant ce qui venait de se passer, le grand Yôgin exempt d'inquiétude, et reconnaissant là l'œuvre du Destin, parla ainsi aux gardiens de l'eau vivifiante, qui étaient troublés par le chagrin.

63. Il n'y a en ce monde ni Dêva, ni Asura, ni homme, ni aucune autre créature quelle qu'elle soit, qui puisse détourner l'arrêt que le Destin a porté sur elle, ou sur une autre, ou sur elle-même et une autre à la fois.

64. En ce moment le Dieu [Vichṇu], grâce à ses énergies, qui sont le devoir, la science, le détachement, les facultés surnaturelles, les austérités, la connaissance du Vêda et les œuvres, remit à Çambhu les moyens de combattre:

65. Le char, le cocher, l'étendard, les chevaux, l'arc, la cuirasse et les flèches; et c'est ainsi armé, que montant sur son char, il posa une flèche sur son arc.

66. Hara, qui est le Seigneur, ayant ajusté sa flèche sur son arc, à l'heure dite Abhidjit [à midi], consuma au moyen de cette flèche ces trois villes imprenables.

67. Les timbales retentirent dans le ciel; les Dêvas, les Rîchis, les Pitris et les chefs des Siddhas, dont les chars se pressaient par centaines, répandirent une pluie de fleurs, en poussant des cris de victoire; les troupes des Apsaras joyeuses dansèrent et firent entendre leurs chants.

68. Après avoir ainsi consumé par le feu ces trois villes, Bhagavat vainqueur regagna son séjour, au milieu des louanges de Brahmâ et des autres Dieux.